

**Pourquoi croyons-nous que l'alternative
qui se présente à l'humanité est**

« socialisme ou barbarie » ?

**L'incompatibilité du capitalisme avec la
satisfaction des besoins sociaux et
les dangers d'extinction que ce système
fait poser sur la la civilisation**



1. Les buts de la formation

.Nous voulons clarifier pourquoi

- .seule la voie *révolutionnaire* permet de renverser le capitalisme
- .seul le *socialisme* permettra la résolution des multiples crises qui menacent aujourd'hui la survie même de la civilisation
- .une stratégie *exclusivement électorale* et qui cherche à *réformer le capitalisme* (c'est-à-dire une stratégie sociale-démocrate, comme celle de QS) n'est pas capable d'offrir des solutions réelles à ces crises.
- .une révolution n'est pas à l'ordre de jour en ce moment.
- .quels sont les tâches des révolutionnaires dans un tel contexte?

2. Révolution et socialisme – quelques définitions

La révolution c'est :

- .la rupture avec l'ordre économique et politique établi, avec l'État existant.

.Le socialisme c'est :

- .la socialisation des principaux moyens de production et de distribution,
- .leur propriété collective et leur gestion
- . démocratique et planifiée.

Afin de réaliser :

- .un accommodement viable avec l'environnement naturel
- .et le mouvement de la société vers une vraie égalité sociale



3. Les crises et leurs sources dans le capitalisme

Les crises qui présentent la menace de barbarie, remettant en cause une vie minimale civilisée, sont:

- .la crise environnementale
- .l'impérialisme et le militarisme; la menace d'un holocauste nucléaire
- .l'intensification de l'exploitation, le creusement des inégalités, les oppressions de genre, de race, de religion
- . une démocratie libérale qui se vide progressivement de substance

3 A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises?

i. La crise environnementale

.L'économie capitaliste, par sa nature même, est productiviste : elle doit être en expansion permanente. Si le capital accumulé ne trouve pas de nouveaux débouchés profitables pour l'investissement, l'économie tombe en panne.

.Une transition et la gestion écologique de l'économie n'est pas possible sans planification

.Une telle planification nécessite la concentration du pouvoir économique entre les mains de la collectivité sous forme d'un État démocratique.

.Cette concentration du pouvoir passe par la nationalisation des secteurs-clefs de l'économie.

3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises ?

I. La crise environnementale (suite)

.la concentration du pouvoir économique entre les mains de la collectivité signifierait la **fin de la dominance sociale de la bourgeoisie**, de son existence comme classe.

.cela est impossible sans révolution, parce que **le pouvoir économique de la bourgeoisie lui donne une emprise décisive sur l'État**, même quand l'État assume une forme démocratique.

.confrontée à des politiques qu'elle considère menaçantes pour son pouvoir économique la bourgeoisie déploie résistance et sabotage. Voir le texte *de la résistance de la bourgeoisie au programme de réforme du NPD en Ontario (programme de réforme somme toute modeste)*.

.cette situation, inhérente au capitalisme, explique pourquoi même les plans modestes de réduction des gaz à effet de serre adoptés par les gouvernements ne se réalisent pas.

..

3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises ?

ii. L'impérialisme, le militarisme, et la menace d'un holocauste nucléaire

- Sous le capitalisme, les guerres n'ont jamais cessé, et les dépenses mondiales annuelles en armements ont atteint le niveau historique de deux mille milliards de dollars américains.

- L'OTAN, alliance militaire créée officiellement pour endiguer l'expansion de l'URSS qui n'existe plus, n'a cessé de s'étendre. Mais il faut quand même un ennemi. Alors l'État américain désigne la Russie et la Chine comme menace à ses intérêts vitaux. Le militarisme et les guerres font partie du code génétique du capitalisme car ils sont le garant des politiques de prédation des richesses du monde par l'impérialisme.

3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises?

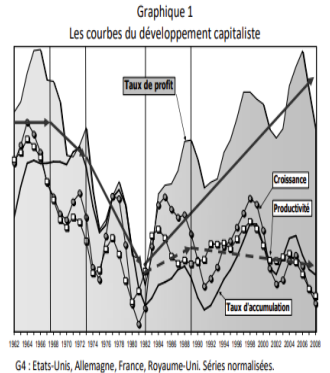
iii. L'intensification de l'exploitation, le creusement des inégalités et les oppressions de genre, de race, de religion

- Depuis bientôt un demi-siècle **la part des salaires du travail dans le revenu national global des pays capitalistes diminue**, renversant la tendance des trente années dit « glorieuses » qui ont suivi la Second guerre mondiale.
- Les travailleuses et les travailleurs n'ont pas participé aux importants gains de productivité de ces dernières décennies. Les salaires réels ont au mieux stagné, tandis que **le revenu de ceux et celles en haut de l'échelle ont fortement augmenté**.
- En même temps la structure des salaires est devenue plus inégale sur de multiples dimensions, notamment **celle du genre et de la race et de la géographie**.
- À cela il faut ajouter **l'intensification du travail et la dégradation de sa qualité**, cela malgré le progrès de l'informatique, l'automatisation, la robotisation, développement qui en principe permettraient de rendre le travail moins pénible et plus épanouissant.

3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises?

iv. Mondialisation et onde longue dépressive (1970 -)

- Au milieu des années 1970, le capitalisme est entré dans une phase de crise, dans une **longue onde de stagnation ou de croissance ralentie**.
- Pour soutenir la rentabilité du capital, **les gouvernements ont restreint les droits syndicaux, dérégulé l'économie, abandonné la politique de plein emploi, privatisé ce qui était nationalisé, adopté des politiques d'austérité**
- **La mondialisation** a facilité la délocalisation des entreprises là où le travail est moins cher et a **mis les travailleurs et les travailleuses du monde entier en concurrence** les un.e.s avec les autres.



3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises?

v. **Les leaders syndicaux et les dirigeants sociaux-démocrates se sont adaptés aux pressions de la classe capitaliste pour faire face à la crise.**

- Ces directions sont **attachées par des liens économiques et sociaux au capitalisme.**

- La perspective de révolution les remplit d'horreur. Ils et elles voient la révolution uniquement comme chaos, destruction, comme crise sans fin.

- Puisqu'ils et elles rejettent la perspective du socialisme, au pouvoir ils et elles doivent gérer le capitalisme.

Mais **gérer le capitalisme veut dire gagner la confiance du monde des affaires**, puisque le pouvoir économique sous le capitalisme se trouve entre les mains de la bourgeoisie, des détenteurs et des détentrices du capital.

Ce sont elles et eux qui décident d'investir ou de ne pas investir, en quoi investir et où investir, embaucher ou licencier.

- C'est pour cette raison que dans cette longue onde dépressive du capitalisme, les sociaux-démocrates ont **abandonné leur réformisme précédent pour devenir des sociales-libérales et sociaux-libéraux.**

3A. Pourquoi le capitalisme ne permet pas la résolution des crises?

v. La crise de la démocratie libérale

- La démocratie libérale, qui est un système politique qui se vide progressivement de substance, n'offrant pas de véritables choix politiques.
- Avec la disparition des partis communistes et le virage social-libéral de la social-démocratie, les choix réels lors des élections sont devenus des variantes plus ou moins sévères du néo-libéralisme.
- Sous le néo-libéralisme des enjeux importants de la société ont été effectivement mis hors du jeu électoral et parlementaire, enjeux comme traités du dit libre-échange, la politique d'emploi, la politique de la banque centrale, et ainsi de suite.

Conclusion et questionnements

- .Pourquoi croyons-nous que l'alternative qui se présente à l'humanité est « socialisme ou barbarie »?
- .Pourquoi la résolution de ces crises n'est pas possible dans le cadre du capitalisme?
- .Pourquoi la transition au socialisme passe nécessairement par une révolution?
- .Comment concevoir la lutte pour la majorité populaire?